CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE DE SETIF UNIVERSITE FERHAT ABBES SETIF FACULTE DE MEDECINE 6ème ANNEE MEDECINE OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

Diagnostic des adénopathies cervicales

Plan

- I-Définition-Généralités
- II-Rappel anatomique
- III-Diagnostic positif
- IV-Diagnostic différentiel
- V-Diagnostic étiologique
 - -d'origine infectieuse
 - d'origine inflammatoire, maladie de système
 - d'origine tumorale
- VI Conclusion

I- DEFINITION -GENERALITE

- L'apparition d'adénopathies cervicales est un motif de consultation fréquent en ORL, leur diagnostique est le plus souvent aisé en revanche il est plus difficile de préciser la nature surtout histologique.
- Il faut toujours penser a la possibilité d'adénopathie métastasique des carcinomes des VADS ou hémopathie.
- on dit adénopathie cervicale chronique toute adénopathie apparue depuis au moins 3 semaines sans signe aigue ou subaigüe local ou régional.

II- RAPPEL ANATOMIQUE

CERCLE DE POIRIER ET CUNEO:

1-gg sous mentaux

2-gg sous mandibulaire

3-gg sous digastrique

4-gg mastoïdiens

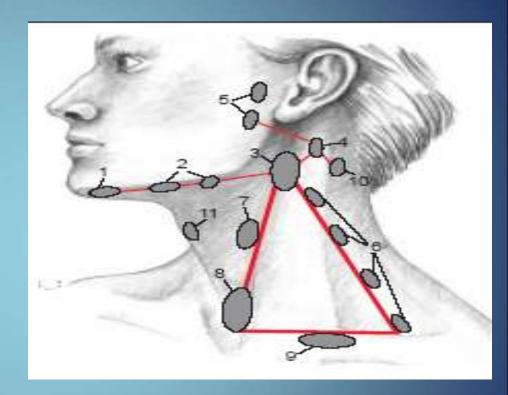
5-gg parotidiens

TRIANGLE DE ROUVIERE:

1-Chaine antérieure: jugulocarotidienne

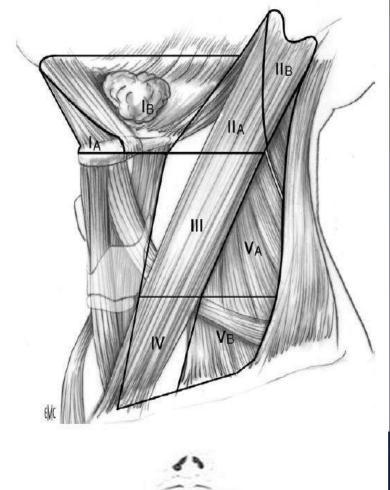
2-Chaine postérieure: spinale

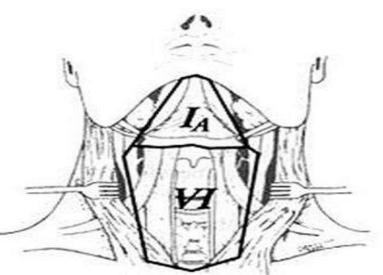
3-Chaine inferieure: chaine sus claviculaire



Classification de l'OMS:

- I : groupe sous mental et sous mandibulaire
- II : groupe jugulaire supérieur et spinal supérieur
- III : groupe jugulaire moyen
- IV : groupe jugulaire inférieur
- V : groupe du triangle postérieur
- VI : groupe antérieur pré laryngé





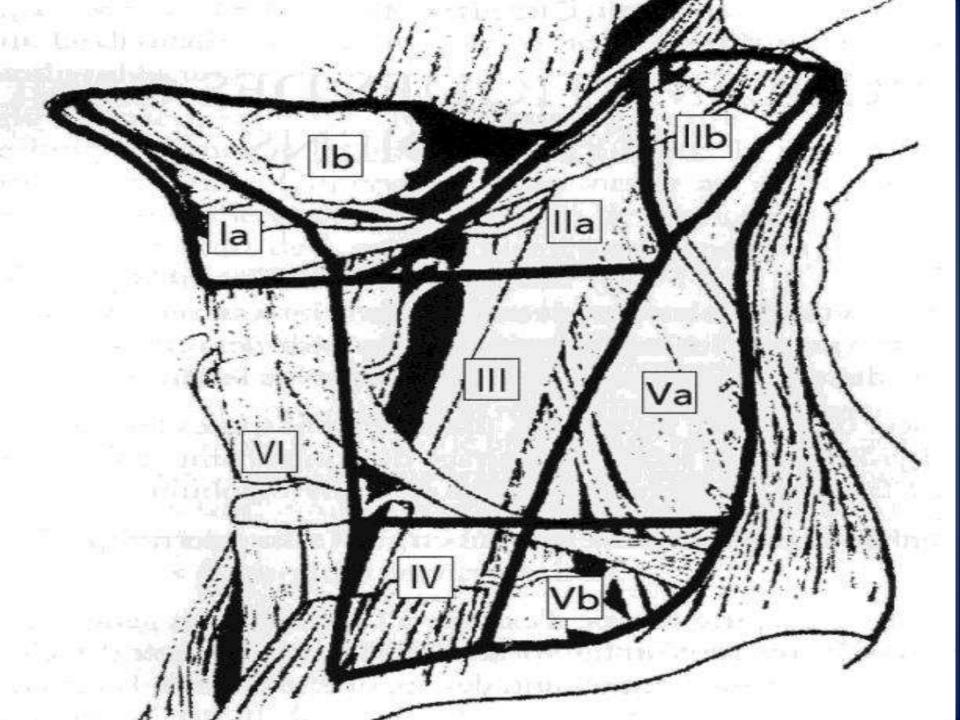
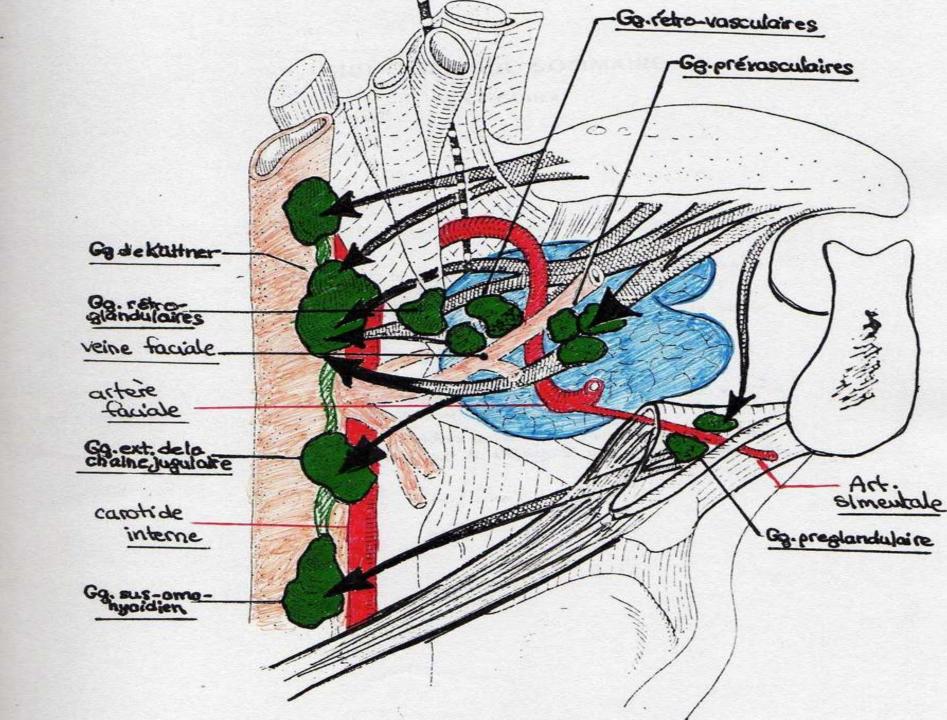


Tableau I. – Groupes ganglionnaires cervicaux et leurs territoires de drainage.

Groupes	Territoires	Sites de drainage
Groupe I Groupe II	Sous-mentomandibulaire Sous-digastrique et spinal haut	Lèvres, cavité buccale, pyramide nasale Larynx, trois étages pharyngés, thy- roïde, cavité buccale, parotide, oreille
Groupe III	Sus-omohyoïdien	Larynx, trois étages pharyngés, thy- roïde, cavité buccale
Groupe IV	Jugulaire inférieur	Larynx, oro- et hypopharynx, thyroïde, organes thoraciques, abdominopelviens
Groupe V Groupe VI	Spinal et sus-claviculaire Préviscéral	Rhino- et oropharynx, parotide, oreille Larynx, thyroïde



III-DIAGNOSTIC POSITIF

1-interrogatoire:

- Date de début.
- Installation progressive ou brutale, évolution.
- Age.
- ATCD médicaux: radiothérapie, tuberculose, transfusion, médication.
- ATCD chirurgicaux : chirurgie de la face ou du cou.
- Mode de vie du patient : profession, contact avec des animaux domestiques, notion de contage tuberculeux, habitude sexuelle, alcoolo-tabagique.
- Contact avec les enfants.
- Signe accompagnateurs: fièvre, amaigrissement, anorexie, asthénie, AEG, dysphagie, dysphonie.

2-examen clinique

A- examen local:

- Siège de l'adénopathie
- Nombre ,l'uni- ou la bilatéralité des adénopathies
- Taille
- Sa sensibilité
- Consistance
- Limite nette ou imprécise
- Caractère inflammatoire ou pas
- Mobilité par rapport au plans profonds et a la peau.
- Examen des autres aires ganglionnaires cervicales

B-examen loco régional:

- La peau de la face et le cuir chevelu a la recherche d'une lésion, piqure d'insecte.
- Examen ORL complet sous un bon éclairage ou au besoin une nasofibroscopie pour examiner la cavité buccale, les trois étages de pharynx, le larynx, les fosses nasales, les oreilles.
- Le toucher bucco pharyngée est un temps très important de l'examen pour ne pas laisser passer une lésion maligne de la région amygdalienne ou de la base de la langue
- On cherche une tuméfaction de la glande parotide ou la thyroïde
- C-Examen somatique complet:
- Autres aires ganglionnaires.
- Splénomégalie, hépatomégalie.

3-Examen para clinique:

- FNS: hyperleucocytose, mononucléose.
- VS
- IDR a la tuberculine.
- Radio de thorax.
- D'autre examen sont demandes en fonctions de l'orientation diagnostique:
- ☐ Echographie cervicale:
 - Permet de différencier une tumeur d'une adénopathie.
 - Apprécie l'aspect liquidien ou solide.
 - Le caractère hétérogène ou homogène.

- Situer la tuméfaction par rapport aux différentes structures anatomiques du cou.
- -Précise la densité des adénopathies avec une orientation étiologique.
- ☐ Ponction cytologique ganglionnaire:
- C'est un examen d'orientation diagnostique très performant.
- Permet de faire des recherches bactériologique, parasitologique ou mycologique sur le produit de ponction.
- ☐ Panendoscopie:
- Comprend une pharingo-laryngoscopie, une trachéobronchoscopie, une oesophagoscopie et un examen du rhinopharynx. Elle permet de faire des biopsies pour toute lésion suspecte.

☐ PET-scan:

- Technique scintigraphique,
- Par sa sensibilité, elle permet de dépister des adénopathies cervicales métastasiques infra cliniques lors du bilan initial de cancers des VADS mais de trouver des foyers primitif.
- Cervicotomie exploratrice avec analyse histologique extemporanée du ganglion:
- Permet en cas d'adénopathie bénigne de limité l'intervention.
- En cas d'adénopathie maligne la cervicotomie est complété d'un évidement ganglionnaire cervical

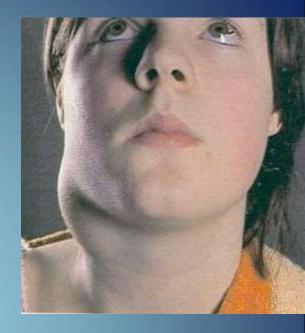
IV-DIAGNOSTIC DEFFERENTIEL:

- A- Masse sous digastrique
 - -grande corne de l'os hyoïde
 - -apophyse transverse de l'atlas
 - un volumineux bulbe carotidien athéromateux
- B-tuméfaction sous mandibulaire:
 - tumeur de la glande sous mandibulaire (adénome plésiomorphe ou cylindrome) (L'intérêt du palper bi digital et de l'échographie)

- C- masse sus claviculaire :
- Diverticule pharyngo-œsophagien réductible
- Neurinome du plexus brachial
- Cancer de l'apex pulmonaire : intérêt d'un R(x) de thorax et une TDM.
- D- masse pré laryngée:
- Kyste de tractus thyréo-glosse
- Nodule de l'isthme thyroïdien
- Laryngocele externe extériorisée

E-Masse du territoire jugulo-carotidien:

- Dans le territoire jugulo carotidien supérieur :
- -tumeur de la parotide
- kyste amygdaloïde
- chémodectome;
- Dans le territoire moyen
- -un anévrysme de la région carotidienne
- myosite post radique
- A la base :
- Il faut éliminer une tumeur thyroïdienne



V-DIAGNOSTIC ETIOLOGIQUE:

1- Adénopathies infectieuses

- A-Tuberculose:
- Due a Mycobacterium hominis rarement bovis, touche le sujet denutrie, immunode primé, défavorisé.
- Clinique: AEG, sueurs nocturnes, anorexie, adénopathie d'apparition insidieuse, ferme, indolore, évoluant vers l'induration et l'adhérence au tissus profonds. Dans 20%des cas elle évolue vers la fistulisation.
- IDR a la tuberculine et un telethorax sont indispensable.
- Cytoponction.
- Culture sur mileu de lowenstein –Jensen.
- Diagnostique de certitude: étude anapath sur pièce opératoire (lymphadenectomie): follicule épithélio giganto cellulaire avec nécrose caséeuse.
- TRT: -médical : anti tuberculeux pendant 6 mois.
- -chirurgical: si échec du TRT médical.

- B-Infection a mycobaterium atypique:
- Germes: mycobacterium atypique.
- Terrain : apanage de l'enfant
- Les adénopathie sont volontiers unilatérales.
- Evolution sur 9 à 15 mois .
- Dans 70 à 80 % des cas apparaissent des fistulisations.
- Traitement : -ATB souvent inefficace.
- chirurgical si échec du TRT médical.

- C-Mononucléose infectieuse:
- Affection due à EBV.
- Touche surtout l'adolescent et l'adulte jeune
- Poly adénopathie diffuse a prédominance cervicale :ADP de volume variable déformant la région cervicale uni-ou bilatérale ferme et sensible.
- Splénomégalie-angine –rash cutané.
- FNS: syndrome mononucleosique
- Dgc de certitude : sérologie Paul -Bunnell Davidson.

D-Syphilis:

- Primaire: adénopathie cervicale unique dure sans péri adénite, recherche de tréponème a partir du chancre ou par cytoponction.
- Secondaire: éruption cutanée et adénopathie ferme indolore.
 Diagnostic: sérologique TPHA-VDRL

TRT: repose sur les pénicillines

- E-Maladie de griffe de chat:
- Agent :rochalimaea henselae
- Clinique : adénopathie ferme douloureuse mobile de taille variable, fièvre, asthénie, exanthème maculopapuleux et splénomégalie.
- Diagnostic: la mise en évidence de cellule pleiomorphe a partir d'une cytoponction
- Traitement: cycline, aminoside
- F- La brucellose:
- La contamination se fait pas ingestion de produit laitiers frais.
- Clinique : fièvre ondulante suduroalgique, splénomégalie, adénopathies basi-cervicales, fermes et douloureuses
- DGC: sérodiagnostic de Wright.
- TRT: cycline.

- G-Toxoplasmose:
- Agent :Toxoplasma gondii
- Clinique : adénopathies cervicales de volume modéré, fermes et peu douloureuses, asthénie et fièvre
- FNS: syndrome mononucleosique
- Diagnostique est sérologique
- H-Leishmaniose:
- C'est une parasitose, la transmission se fait du chien à l'homme
- Clinique: fièvre au long cours, AEG, splénomégalie, adénopathies généralisées fermes indolores et mobiles (les adénopathies cervicales ne sont jamais isolées)
- TRT :glucantime.
- I-Adénopathie au cours du VIH:
- Les adénopathies sont petites, indolores, mobiles ,bilatérales .
- Les territoires les plus touchés: occipital et spinal

2-Adénopathie inflammatoire chronique

- A- Sarcoïdose
- Elle atteint préférentiellement les adultes jeunes (20-40 ans)
- Les localisations médiastino-pulmonaires sont présentes dans plus de 80 % des cas.
- Les ganglions cervicaux constituent un mode de révélation fréquent de la maladie; il sont fermes, indolores, mobiles, sans caractère inflammatoire et leur taille n'excède pas 2 cm.
- Ils évoluent le plus souvent vers la régression spontanée sans jamais se ramollir ou se fistulisée.
- Radio pulmonaire est systématique :élargissement du médiastin et des hiles pulmonaires .
- Histologie : follicule épithelio-giganto-cellulaires sans nécrose caséeuse centrale.

B- Adénopathie d'origine médicamenteuse :

- De nombreuses substances ont été incriminées: carbamazépine, rifampicine, pénicillines, captopril et méthyldopa...
- L'atteinte ganglionnaire débute généralement par la région cervicale puis diffuse à tous les territoires ganglionnaires. Ils s'agit d'adénopathies fermes, indolores, sans péri adénite, accompagnées de signes généraux parfois importants.
- Des signes cliniques d'allergie peuvent être présents : rash cutané, prurit
- Le tableau clinique est parfois inquiétant et peut faire penser à tort à une hémopathie maligne (lymphome).

• *C-* LED:

 Adénopathies peu volumineuses ,sans signes inflammatoire dominants dans la région cervicale.

D- PR:

 dans sa forme systémique s'accompagne d'adénopathie de petite taille non inflammatoire.

3-Adénopathie des hémopathies malignes

 Les adénopathies cervicales lors d'une hémopathie maligne sont en règle ferme ,élastique ,mobile et indolore.

A-Maladie de Hodgkin:

- uni-ou multi-adénopathie cervicale ou médiastinale
- clinique :hépatomégalie –splénomégalie –prurit
- Dgc histologique.
- B- Lymphome non hodgkien:
- Se caractérise par des adénopathie plus volumineuses.
- Localisation viscérale fréquente.
- Diagnostic :histologique.

C-Leucémies lymphoïde chronique:

- Survient chez les sujet au delà de 50ans
- Adénopathies généralisées insidieuses de volume important et bilatérales
- Diagnostic: -FNS: lymphocytose lymphoïde, Myélogramme,

- D-Adénopathies métastasique:
- A- Adénopathie métastasique des VADS:
- Le ganglion sous digastrique est le plus fréquemment atteint.
- Il doit être évoqué systématiquement cher un sujet de plus de 50 ans éthylo tabagique, surtout si l'adénopathie est dure et fixe.
- Chez le sujet jeune il faut surtout penser au Kc du cavum.
- Dans la majorité des cas l'examen clinique ORL permet de trouver l'origine.
- Si l'examen clinique est normal : faire une panendoscopie avec biopsie des lésions suspectes.

- B- Métastase d'une tumeur primitive thoracique ou abdominopelvienne:
- Ces localisations sont responsables d'une adénopathie de Troisier(sus claviculaire gauche)
- Devant une telle adénopathie il faut rechercher une tumeur primitive thoracique ou abdominopelvienne.
- TDM thoraco-abdominale
- C- Métastase d'un carcinome papillaire thyroïdien:
- C'est une tumeur très lymphophile.
- Diagnostic: échographie cervicale (caractéristiques échographiques), cytoponction d'éventuelles ADPs.

- D-Adénopathie maligne en apparence primitive:
- Quand le foyer primitif responsable de l'adénopathie n'est pas trouvé, il s'agit d'une adénopathie en apparence primitive.
- Faire une amygdalectomie homolatérale, le foyer primitif est retrouvé dans 35%des cas.
- Intérêt de PET-scan a la recherche d'un foyer primitif au niveau des VADS.
- Une cervicotomie exploratrice est recommandée avec analyse histologique, si l'histologie confirme une métastase d'un carcinome épidermoïde, on complète avec évidement cervicale ganglionnaire et une radiothérapie

Conclusion:

- L'adénopathie cervicale est un motif fréquent de consultation
- Dominé par la pathologie infectieuse par sa fréquence et sa variété
- Hantise d'une adénopathie métastatique des VADS ou d'un lymphome
- Intérêt d'un examen ORL minutieux